

ARGUMENT

L'hypothèse majeure des sciences « neuro » c'est que la vie psychique n'est qu'un doublon de l'activité cérébrale. Le fait subjectif comme le fait social se trouvent réduits à un système de connexions neuronales observables à l'imagerie par résonance magnétique - ces observations « donneraient accès aux déterminants physiologiques de comportements »* objectivables et calculables.

Pour Lacan, l'être humain « est essentiellement un être parlant » aux prises avec « la chaîne bâtarde de destin et d'inertie, de coups de dés et de stupeur, de faux succès et de rencontres méconnues, qui fait le texte d'une vie humaine »**. Ses symptômes ne se laissent pas réduire par des protocoles dits « fondés sur les preuves ».

Ces parlêtres demandent à être entendus dans ce qui fait leur singularité et dans les solutions qu'ils essaient de mettre en œuvre pour faire face à ce qui leur est impossible à supporter.

Lors de cette journée nous montrerons qu'aujourd'hui, à l'heure des neurosciences, la psychanalyse est à même d'accueillir dans les institutions la demande des sujets et leurs inventions.

* Dr Gaillard, Psychiatre, Pr à l' Université R. Descartes

**J. Lacan « Propos sur la causalité psychique », Ecrits, Seuil.

